

BRUNET, Antoine, ESTACHY, Laurent, GARRIGOU, Alain et GUICHARD, Jean-Paul (2022) *Ce que révèle l'invasion de l'Ukraine*. L'Harmattan, 140 p.

(ISBN 9782140295652)



Dans la longue série des ouvrages parus depuis la déclaration de guerre de la Russie à l'Ukraine, celui-ci tient une place originale, centrée sur l'analyse de longue durée des racines historiques du conflit, en insistant sur les signes précurseurs de l'événement tragique dont les démocraties occidentales n'ont pas, selon les auteurs, bien pris la mesure à temps. Ces derniers se donnent comme objectif de «réveiller les consciences» pour que de telles mésaventures, actionnées par des régimes totalitaires, ne se reproduisent plus. Le ton de ce petit ouvrage, au nom des leçons de l'histoire, sous-tend un appel à une plus grande vigilance, bien argumentée, de la part des pays démocratiques vis-à-vis des signaux faibles envoyés par les dictatures. Le livre est composé de quatre chapitres écrits par chacun des auteurs, précédés d'une introduction commune qui insiste sur trois aspects de contexte géopolitique du conflit russo-ukrainien: l'amitié entre Pékin et Moscou maintes fois réaffirmée depuis l'accession des deux dirigeants autoritaires à la tête des deux pays, qui a sûrement donné des assurances à Vladimir Poutine; le bénéfice que retire la Chine d'un certain affaiblissement du potentiel productif de la Russie (en lui achetant du pétrole et du gaz qu'elle peut moins vendre ailleurs); l'instrumentalisation de la guerre par le dirigeant russe au service d'une réécriture de l'histoire de la Russie, partie prenante d'une propagande savamment organisée pour tenter de maintenir l'adhésion de l'opinion publique.

Dans le premier chapitre, «L'Ukraine: vraie nation et vraie victime de l'impérialisme russe», Jean-Paul Guichard remonte au X^e siècle pour expliquer l'origine commune des deux nations, à travers la «Rous' de Kiev». Ce territoire a connu sa gloire jusqu'au XIII^e siècle, puis s'est délité par des dissensions internes aboutissant à un clivage géographique entre le nord, soumis aux Mongols, et le sud qui s'y opposait. La Rous' cède alors sa place à un premier empire russe qui rend l'existence de l'Ukraine difficile en tant qu'État. L'auteur rappelle que, par la suite, le partage de l'Ukraine, comme de la Pologne, entre les empires russe,

autrichien et prussien a masqué l'essor pourtant réel d'une culture nationale laquelle a toujours refusé de se fondre dans une politique impériale russe, qui la nie.

Dans le second chapitre, « Les leçons d'histoire de Vladimir Poutine », Alain Garrigou prolonge la réflexion sur « la cohérence idéologique (du dirigeant du Kremlin) qui n'a pas alerté ses adversaires ». Dès 2021, pourtant, ses discours sur l'unité historique des Russes et des Ukrainiens, ses exaltations pour l'histoire impérialiste russe, ont annoncé les événements dramatiques qui allaient suivre. L'auteur s'interroge sur la capacité même de la science historique à résister au « révisionnisme historiographique », à une « téléologie qui aligne le passé sur le présent ». Il questionne la jeunesse russe pour savoir si elle est perméable à ces discours construits et reconstruits. Et formule une crainte, celle, à l'ère des réseaux sociaux, de ne pas être en capacité de distinguer clairement ce qui relève des « régimes politiques autoritaires et démocratiques ». En écho au chapitre précédent, il termine son analyse, malgré tout, par une note d'espoir sur l'issue du conflit russo-ukrainien, en prédisant que le « temps » confortera le sentiment national ukrainien et sa victoire sur l'occupant.

Dans un troisième chapitre intitulé « Invasion de l'Ukraine, les deux mobiles de Poutine. Impérialisme russe et totalitarisme », Antoine Brunet s'intéresse à l'« appétit territorial » et la dimension géopolitique poursuivie par le dirigeant russe (c'est le premier mobile). Le pouvoir territorial que Poutine souhaite imposer recouvre quatre cercles : le premier englobe ce qu'il nomme la Grande Russie (la Fédération actuelle), la Petite Russie (l'Ukraine), la Russie blanche (La Biélorussie), c'est-à-dire le territoire recouvert par la religion orthodoxe, le nord de l'ex-empire ottoman. Le deuxième cercle reprend l'étendue de l'ex-URSS (14 des 15 républiques fédérées sans l'Ukraine), mais en portant une attention plus forte au contrôle de la Géorgie, de la Moldavie, de l'Arménie et du Kazakhstan. L'influence à reconquérir sur les pays adhérents de l'ancien Pacte de Varsovie constitue, pour le locataire du Kremlin, le troisième cercle. Et l'intérêt d'étendre son influence sur l'Eurasie, quatrième cercle, est lié à une dimension supranationale, celle de contester fondamentalement l'ordre mondial sous contrôle occidental.

Le second mobile annoncé dans le titre de ce chapitre est d'ailleurs celui de « l'anti-démocratie », construit avec la complicité de la Chine. « Un régime totalitaire d'un type nouveau » annonce l'auteur, débarrassé des oripeaux du marxisme-léninisme, mais en gardant la verticalité du

pouvoir et la puissance territoriale et géopolitique de l'ex-URSS.

Le quatrième et dernier chapitre est intitulé « Invasion en 2022 : l'hypothèse géopolitique. 1979-2022, de la relation systémique États-Unis-Chine à un choc de blocs ». Son auteur, Laurent Estachy, y analyse les conséquences économiques et inflationnistes du conflit russo-ukrainien, principalement sur le commerce du gaz et des produits alimentaires, par une confrontation politique entre les « blocs » autour des États-Unis, d'un côté, et de la Chine, de l'autre. Il décompose autant le rôle de l'Arabie Saoudite dans l'augmentation du prix du pétrole à certains moments de l'histoire récente (contre les intérêts du camp occidental par un retournement d'alliance traditionnelle) que le rôle de la Chine dans le « surstockage » alimentaire et énergétique provoquant une certaine raréfaction sur les marchés.

En annexe, l'ouvrage intègre une publication commentée – et inédite par sa traduction en français – émanant de la direction du Parti communiste chinois, datée de 2013 et témoignant, selon les quatre auteurs, de « l'immense fossé qui prévaut entre un régime politique totalitaire aussi emblématique que celui de Pékin et les régimes politiques de démocratie libérale ».

Dominique Royoux

Université de Poitiers

LIBOUREL Éloïse, SCHORUNG
Matthieu et ZEMBRI Pierre (2022)
*Géographie des transports :
territoires, échelles, acteurs.*
Armand Colin, 286 p.

(ISBN 9782200635299)



Éloïse Libourel, Matthieu Schorong et Pierre Zembri ont produit un ouvrage qui aborde avec clarté et rigueur la géographie des transports dans toute sa complexité et son étendue. Ce livre de plus de 286 pages constitue une revue complète de l'évolution de cette sous-discipline de la géographie depuis quelques décennies jusqu'à nos jours. L'ensemble comporte six chapitres incluant